

PARAISANT LE DIMANCHE

à 3 h. 1/2 de PARIS
à 3 h. 1/2 de BRUXELLES
à 5 h. de LONDRES
à 2 h. de TOURCOING

DUNKERQUE
(3^e Port de France)

MALO-LES-BAINS
(La plus sûre et la plus belle des Plages)

ROSENDAEL
(La Vallée des Roses)

à 1 h. 30 d'OSTENDE
à 4 h. 30 de REIMS
à 1 h. 15 de LILLE
à 1 h. 1/2 de ROUBAIX

PUBLICITÉ :
Amand TURCK

DIRECTION ET ADMINISTRATION :

5, Rue des Sœurs-Blanches, 5

GÉRANT :
Maurice CHAGNON

ABONNEMENT Les abonnements à *Dunkerque l'Hiver*, au prix de 1.50 pour la Saison, d'Octobre à fin Mars, sont reçus au bureau du journal, 5, rue des Sœurs-Blanches.

CHRONIQUE D'OCTOBRE

A propos de Bottes...

Werther que M. Sabin-Bressy va nous donner, un de ces premiers jadis, doit-il porter des bottes pour aller au bal au premier acte et pour se promener dans la ville, à pied, au deuxième ?

Grave problème que je soumetts à notre sympathique et excellent ténor M. Saint-Aubry. Je dois dire que jusqu'à présent, tant au Kursaal que sur notre scène municipale, Werther a fait comme le Chat Botté du bon Perrault et probablement M. Saint-Aubry a suivi cette tradition. Or, il paraîtrait que cette tradition n'est qu'une tradition à la manque, une tradition qui ne mérite pas le moins du monde son nom respectable et respecté. C'est M. Maurice Charpentier qui nous l'apprend docement dans une lettre que vient de publier « Comedia ».

M. Maurice Charpentier fait remarquer avec juste raison que l'on ne doit pas mettre de bottes pour aller au bal et qu'on ne les arbore que pour voyager à cheval. Au 3^e et au 4^e actes Werther arrive de voyage et c'est à ce moment là qu'il arrive avec ses bottes. Voilà la logique.

Et M. Maurice Charpentier écrit :

« J'ai cru que les bottes de M. Beyle étaient le résultat d'une tradition ; je m'aperçois que la prétendue tradition est récente, puisque j'ai sous les yeux des photographies, (l'une, entre autres, parue dans « L'Art du Théâtre », en juillet 1903) qui me montrent M. Beyle aux deux premiers actes au moins en culotte courte et bas, sans bottes. L'ensemble du costume de M. Beyle était même alors assez sensiblement différent, puisqu'il portait un tricorne, comme le Bailli, ce qui était très juste, les coiffures actuelles de Werther et d'Albert étant un peu en avance sur celles des autres habitants de Weimar.

« Aujourd'hui, voilà bien longtemps que le Werther de M. Beyle, malgré les indications de Goethe, n'a plus la culotte jaune. Je sais cependant que M. Beyle en possède une dans sa garde-robe : c'est celle qui figura dans son portrait fait, il y a deux ans, par M. Henry Farré. Je la lui ai vue très rarement. Pourquoi ? »

Bien entendu, je laisserai M. Beyle, le Werther des Werther contemporains se débrouiller avec M. Charpentier, mais je me fais un plaisir de signaler le cas des bottes à M. Saint-Aubry.

To be or not to be... botté aux premier et deuxième actes du chef-d'œuvre de Massenet.

That is the question.

C'est la question et M. Saint-Aubry en

nous apparaissant en culotte courte et sans bas, révolutionnerait sans s'en douter la tradition provinciale.

Je lui promets, s'il lui chantait d'apparaître ainsi de signaler le fait à « Comedia » et non plus comme la botte du Chat Botté mais bien comme celle de l'Ogre, sa botte promènerait sa célébrité à sept lieues... et plus du plateau municipal.

Jean Prud'homme, dans « Comedia » adresse des félicitations aux chœurs de l'Opéra-Comique qui, à la dernière représentation de Manon ont joué et chanté avec une conviction constante et il ajoute :

« On ne se laisserait pas d'observer par exemple, les cent détails qui font de l'acte du Cours-la-Reine une petite merveille de mise en scène. Tout en s'adonnant à une fantaisie charmante, là on a réussi à invoquer le temps de Prévost, sans présenter aux spectateurs une reconstitution sévère et scolastique. Rien de plus aimable et de plus divertissant que cette vie de Paris d'il y a deux cents ans, vue par-dessus la rampe de la Salle Favart ».

Que ne puis-je adresser un semblable compliment à nos choristes dunkerquois ! Certes, je serais un stupide et insupportable personnage si, au nom des abonnés et du public du Théâtre, j'émettais la prétention d'exiger de nos artistes qui jouent rarement la même pièce deux fois dans la saison, le même souci qu'ont dans les détails les artistes qui jouent à Paris cinq ou six pièces dans leur année. Mais je crois ne pas montrer trop d'exigence en demandant aux chœurs de s'intéresser davantage à l'action et de ne pas abuser de la « bonne flanquette ». Nos choristes sont jeunes ; ils ne chantent pas mal et si, dès maintenant ils s'efforcent de jouer en « artistes » leur emploi ils pourraient prétendre à aborder un jour la rive fleurie et aurifère des grandes..... Seines. En attendant, leur directeur qui soigne si bien sa mise en scène serait content, et le public enchanté.

Lord WINTER

AU COMITÉ D'INITIATIVE

Le Comité d'Initiative s'est réuni hier soir, à la Mairie de Dunkerque. Il a déjà mis à l'étude les grandes questions de publicité pour la Saison 1913. La question du Guide a été posée et une Commission a été nommée pour s'en inquiéter.

Conformément à l'article 4 de ses statuts en date du 3 août 1908, l'Assemblée a renouvelé son Conseil d'Administration 1912-1913.

A l'unanimité, les membres en fonctions ont été réélus et le Bureau du Comité d'Initiative reste composé de la façon suivante :
Président : M. Albert Picard, Vice-Président : M. Pyl ; Secrétaire-Trésorier : M. Gheeraert ; Secrétaire : M. Coolen.

Les différentes Commissions (chemins de fer, publicité, guide, etc.), ont été nommées.

Il a été décidé, en outre, qu'il serait fait appel à tous les souscripteurs et que les subsides pour la prochaine saison seront immédiatement recueillis.

Le Comité d'Initiative espère que le Commerce local voudra bien l'aider dans son œuvre.



M^{lle} MARGUERITE BON
Première Chanteuse d'Opérette

Une bonne et jolie fée entourée de ses soins précieux l'enfance musicale de Mme Marguerite Bon, notre excellente première chanteuse d'Opérette. Cette bonne fée était sa marraine Mme Merquillier la brillante Philine de « Mignon » qui, pensionnaire de l'Opéra-Comique, chantait ce rôle au soir tragique du 25 Mai 1887 quand la salle Favart devint la proie des flammes. Titania n'avait point à donner à sa gentille filleule le don de l'art. Ce don, Mme Marguerite Bon le possédait dans tout son éclat et la marraine n'eut qu'à le cultiver. L'élève se prêta admirablement à cette éducation lyrique de première qualité. Mme Merquillier confia l'artiste en herbe à M. Emile Bourgeois, chef d'orchestre à l'Opéra-Comique, puis à M. Archambaud le distingué professeur au Conservatoire et la petite herbe eut tôt fait de devenir un fleur charmante.

Cette fleur était parisienne. La mutinerie, l'entrain, la gaieté de gavroche, Mme Marguerite Bon avait tout cela quand elle se sentit prête à mettre le pied au théâtre et comme elle avait une jolie voix, comme elle était devenue une musicienne accomplie, ses professeurs lui conseillèrent d'aborder non au rivage de l'Opéra-Comique mais à la grève ensoleillée de l'Opérette.

Mme Marguerite Bon obéit et n'eut pas à s'en repentir.

Le « Petit Duc » fit ses premières armes au théâtre royal de la Haye puis, la cigale lasse des brumes hollandaises alla chanter à Toulouse, puis à Nantes. A ce moment elle va à Amiens avec M. Sabin-Bressy, puis à Caen où notre sympathique directeur a le théâtre municipal. Les abonnés qui n'ont pas été habitués à entendre des artistes de cette classe lui font fête à chaque représentation. A Caen Mme Marguerite Bon crée le *Sire de Vergy* qui est joué quinze fois. L'été qui suivit cette saison d'hiver Mme Marguerite Bon va chanter à l'Eden de Vichy, scène redoutable pour elle puisqu'elle va succéder aux grandes chanteuses d'opérettes qui ont noms Morin, Tariol-Baugé, Mariette Sully. Mais la petite cigale parisienne n'a pas le trac. Elle a confiance en elle et elle a bien raison, car son engagement à l'Eden de Vichy restera comme un des plus brillants de sa carrière. Là elle crée deux opérettes : *Les Filles Jackson* et *Arlette*. Son succès est considérable et si vif que M. Hugué, directeur du Théâtre de Genève, s'attache la charmante divette pour créer la *Petite Bohème* et la *Folie Parfumée*.

A partir de cet instant, Mme Marguerite Bon a son nom consacré au théâtre. Elle est « quelqu'un » et on la cite parmi les plus originales

chanteuses d'opérette. Elle aurait pu aller à Paris et y devenir la pensionnaire des scènes affectées à son genre mais elle préfère demeurer avec son mari et nous la voyons successivement à Nancy avec M. Sabin-Bressy, puis à Epinal où celui-ci fait une très brillante saison de Pâques et enfin à Tournay où perdant trois ans, bien que femme de directeur, elle est l'idole du public et fait d'intéressantes créations telles que, *Mlle Trompette*, *Hans le Joueur de Flûte* et la *Veuve Joyeuse*, où elle fut une idéale Missia et qu'elle chanta trente-huit fois.

Cet été, notre aimable directrice tint avec beaucoup de succès son emploi au Casino d'Archacchon, devant un public select que composent en grande partie l'aristocratie et la bourgeoisie bordelaises, public très connaisseur et très exigeant. Vaillante, ne connaissant pas la fatigue elle venait de faire 1200 kilomètres en chemin de fer lorsqu'elle monta sur notre scène pour chanter la Bohème de Puccini.

Cet hiver, Mme Marguerite Bon créera la *Manolita* d'Albert Lambert et *Rêve de Valse* d'Oscar Strauss. Ce sera un régal pour le public dunkerquois qui a déjà su apprécier cette charmante artiste, fine comme l'ambre, spirituelle et exquieusement enjouée, dont la voix se plie à tous les caprices du musicien et qui a un merveilleux talent de composition, aussi à l'aise, aussi brillante, sous le pourpoint du *Duc de Parthenay* que sous les cotillons de *Serpolette* et que sous les atours patriciens de *Missia Palmieri*.

M. C.

Devant le Rideau

Il paraît que M. Sabin-Bressy donnera, cet hiver, au public du drame — car il y a un public du drame — une très intéressante saison, jouant des pièces sortant du répertoire courant et la plupart, inédites à Dunkerque. Notre excellent directeur peut se payer ce luxe car, cette année, notre troupe de drame est bien supérieure à toutes celles que nous avons eues depuis bien des années. Maintenant, on peut aller au drame et les abonnés des fauteuils et des loges ont grand tort de boudier le dimanche ces représentations. Le *Bassu*, donné lundi, a été excellemment joué. M. Daulnay a été le Lagardère rêvé, M. Danyel un Gonzague fort bien composé et MM. Suire-Cocardasse et Valette-Passepoil mirent en joie les galeries. Côté femmes : Mme Daulnay en Blanche de Caylus, Mme Sylvian en Blanche de Nevers et Blanche Del en Flor tinrent ces rôles avec une sentimentale justesse dont il faut les louer. Je n'aurai garde d'oublier M. Vaudret qui fut un bon M. de Peyrolles, deux fois bon, et nos excellents jeunes premiers MM. Marqués (Chaverny) et Delorme (Le Régent). Les jeunes premiers, ces ténors du drame et de la comédie sont des oiseaux rares. M. Sabin-Bressy a eu la main heureuse en les dénichant.

Jeudi nous avons eu une intéressante trilogie composée du *Petit Babouin*, du *Châlet* et des *Noces de Jeannette*.

Le spectacle fut attristé par la chute de M. Bardou un artiste qui nous était très sympathique mais qui a été très malchanceux. Il est tombé, d'ailleurs très honorablement, après avoir été applaudi pendant la bonne première partie du *Châlet* et l'honneur est sauf. Il réussira ailleurs et tous nos souhaits l'accompagneront.

Le « Petit Babouin » ouvrit le feu. Le public a été fort amusé par la fantaisie de M. Suire, un Babouin extraordinaire et la drôlerie de MM. Vaudret (Petit...) — Ah ! non, je n'ose écrire ce nom-là, même en caractères minuscules — et Danyel (Maucler). Je n'aurai garde d'oublier M. Dujardin qui avec une réplique monosyllabique a su se faire remarquer, ni M. Delorme, alias Mos-

LES MEILLEURS VINS SE TROUVENT « AUX CAVES DE FRANCE » 15, RUE DES BASSINS - DUNKERQUE

SIGRAND FRÈRES VÊTEMENTS - DUNKERQUE -

sieu Sainte-Beuve eut applaudi. Mme Cox en copine a prouvé, une fois de plus, combien elle était précieuse pour la Direction. M. Daulnay qui avait eu la gentillesse de prendre un bout de rôle et MM. Marcelly et Vielvoye ont tracé d'amusantes silhouettes.

Le « Châlet » a été chanté d'honnête façon mais surtout bien joué par Mlle Badin et MM. Gastarty et Bardou. Chœurs passables.

Les « Noces de Jeannette » furent célébrées avec brio par Mme Ryhard (Jeannette) et Massot (Jean). N'oublions pas les Enfants de Chœurs Robert et Giltay.

Mme Ryhard a délicieusement chanté les airs jolis de « Parmi tant d'Amoureux » et de « Cours mon aiguille » et M. Massot dont on aime le jeu désinvolte barytonna excellemment les airs : « Enfin me voilà seul ! » et « Ah ! vous ne savez pas ma chère ! »

M. Sabin-Bressy avait bien monté le pimpant Opéra-Comique de Victor Massé que M. Théry fit traduire élégamment par ses musiciens.

Ce fut, somme toute une fort agréable soirée. Le public était nombreux et a beaucoup applaudi.

DUNK'-L'HIV'.

LE CHEMINEAU

Pièce en 5 actes, envers de J. Richepin (Odéon 1897). Le chemineau du poète n'est point un vagabond dangereux, mais un gars robuste qui travaille tantôt ici, tantôt là, épris avant tout d'indépendance et de grand air. Homme de la nature, il sait des secrets concernant les récoltes et les bêtes. Poète, il dit des choses charmantes ; il sait ou fait de jolies chansons. [Aussi Toinette, à la ferme de maître Pierre, ne peut le voir et l'entendre sans l'aimer et céder à sa passion. Cet épisode amoureux n'arrête pas le chemineau : il s'en va ; mais il revient vingt ans après. Un fils est né de son aventure ; ce qui n'a pas empêché François, un brave garçon, amoureux de Toinette avant la faute, de l'épouser après. Toinette, l'enfant du chemineau, aime Aline, fille de maître Pierre. Mais ce riche fermier ne veut point pour gendre d'un pauvre diable qui, par surcroît, est bâtarde. Par contre, il a grand besoin du chemineau, dont il apprécie fort l'ardeur au travail, l'habileté, la science mystérieuse. Désirant le bonheur de son fils, et trop malin pour ne pas abuser de la situation, le chemineau fait peur à maître Pierre et obtient ainsi Aline pour Toinette. Après quoi, personne n'ayant plus besoin de lui, malgré les sollicitations dont on le presse, malgré Toinette devenue veuve, il reprend son chemin éternel, un refrain aux lèvres.

Le poète, comme on le voit, a écrit plutôt une sorte d'épopée rustique qu'une pièce ; mais, avec un art merveilleux, il relève les moindres détails par l'éclat de son vers sonore, riche dans sa simplicité, vigoureux dans sa souplesse, qui fait oublier les torts du héros, empêche de voir si l'œuvre a des faiblesses et laisse subsister une impression unique : le charme.

WERTHER

LES VERS D'ORSION (M. St-Aubry)

Pourquoi me réveiller
O souffle du Printemps
Pourquoi me réveiller
Sur mon front je sens tes caresses
Et pourtant bien proche est le temps
Des orages et des tristesses.
Pourquoi me réveiller
O souffle du Printemps.

Demain dans le vallon viendra le voyageur
Se souvenant de sa gloire première
Et ses yeux vainement chercheront ma splendeur.
Ils ne trouveront plus que deuil et que misère
Hélas ! pourquoi me réveiller
O souffle du Printemps.

Pour cause d'agrandissements

LA CHAPELLERIE
L'la GILBERT

sera transférée

Prochainement

12, RUE ALEXANDRE III

Maison de Confiance
PRIX FIXE



A la Belle-Vue du Théâtre
7, Place du Théâtre

chez ANTOINE

Dégustation des Bières Saines et digestives
de la Brasserie La Syndicale

Rue Alexandre III
& Rue Neuve
- DUNKERQUE -

NOUVELLES GALERIES

Élégance - Bon Gout
- Bon Marché -

Confections pour Dames

Qualité Supérieure
A Prix Egal

FOURNITURES. MODES & FOURNITURES LINGERIE

Chaussures, Chemiserie, Chapellerie, Tissus et Fantaisies, Ganterie

CHAUFFAGE. LAMPISTERIE. BIJOUTERIE. MAROQUINERIE. PAPETERIE. FAIENCE-VERRETERIE. ETC.

THÉÂTRE MUNICIPAL DE DUNKERQUE

Direction : SABIN-BRESSY

Bureau : 5 h. 0/0

DIMANCHE 27 OCTOBRE 1912

Rideau : 5 h. 1/2

Troisièmes débuts de M. Delorme, Jeune Premier ; Mme Bellemont, Duègne.

Don César de Bazan

Drame en 5 actes de DAMANOIR et d'ENNERY

1er acte, La place de Madrid ; 2e acte, La Prison ; 3e acte, Au palais du Marquis de Montefiore ; 4e acte, Le pavillon de chasse ; 5e acte, La résurrection de Don César.

Charles II..... MM.	DELORME.	Maritana..... Mmes	SYLVIAN.
Don César de Bazan.....	DAULNAY.	Lazarille.....	BI. DEL.
Don José de Sautarem.....	DANYEL.	La Marquise.....	BELLEMONT
Le Marquis de Montefiore.....	VAUDRET.	Un Batelier.....	BADIN.
Un Capitaine.....	VIELVOYE.	Un Juge..... MM.	DÉJARDIN.
Un Seigneur.....	CARNY.	Un alcade.....	DE MOOR.
Un vieillard.....	REES.	Un soldat.....	DE MOOR.

LA VIE DE BOHÈME

Opéra en 4 actes de PUCCINI

1er acte, La Morsarde ; 2e acte, La nuit du Réveillon ; 3e acte, La Barrière d'Enfer ; 4e acte, La Mort de Mimi.

Rodolphe..... MM	S. AUBRY.	Mimi..... Mmes	RYHARD.
Marcel.....	MASSOT.	Musette.....	Marg. BON.
Schaunard.....	BARDOU.	Benoit..... MM.	SUIRE.
Coline.....	VIELVOYE	Momus.....	VAUDRET.
St-Phar.....	VALETTE.		

Ordre du Spectacle : à 5 h. 1/2, Don César de Bazan, à 8 h. 1/2, La Vie de Bohème

Bureau à 6 h. 1/2

Lundi 28 Octobre

Rideau à 7 h.

Représentation Extraordinaire A MOITIÉ PRIX

Le Batard Rouge

Grand Drame en 6 actes, dont un prologue de Rudolphe BREUGER et REUNER

Prologue : Le Terre-plein du Pont-Neuf. — Premier acte, l'Hotellerie du Faisan d'Or ; 2e acte, Le petit lever de la Reine ; 3e acte, Le guet-apens ; 4e acte, Les fils de Dieu ; 5e acte, la clemence du Cardinal.

Le Cardinal..... MM.	DAULNAY.	Régina de Sylva. Mmes	DAULNAY.
Lionel.....	MARQUES.	Simonne de Belyeuse...	DEL.
Capersac.....	VALETTE.	Mme Bourniquet.....	COX.
Lopez de Sylva.....	DANYEL.	1er page.....	ROBERT.
Bourniquet.....	SUIRE	2e page.....	SILVA.
De Morentin.....	DÉJARDIN.	1er fils de Dieu... MM.	DE MOOR.
De Navaille.....	CARNY.	2e fils de Dieu.....	BADIN.
De Belyeuse.....	GEORGES.	3e fils de Dieu.....	JEAN LOUIS.
De Brémont.....	GILTAY.	Un tire-laine.....	REES.
José.....	CHARLOT.	2e tire-laine.....	NIZET.

LE DOCTEUR JOJO

Vaudeville en Trois actes, par M. Albert CARRÉ.

Cocherel..... MM.	SUIRE.	Hernance..... Mmes	SYLVIAN.
Joséphin Bécharde.....	VALETTE.	Mme Courtelin.....	BELMONT.
Courtelin.....	VAUDRET.	Eugénie Bécharde.....	BI. DEL.
Dutilleul.....	DELORME.	Ida.....	MARCELY.
Adrien.....	SYLVIAN.	Blanche Courtelin.....	SYLVA.
Lise..... Mme	ROBERT.	Virginie.....	COX.

Ordre du spectacle : 1. « Le Batard Rouge » ; 2. « Le Docteur Jojo »

MAEGHT et ARDAENS

JOAILLIERS-ORFÈVRES

2 Maisons de Vente à Dunkerque

21, Rue des Sœurs-Blanches et 32, Rue de l'Eglise

Les mieux assortis et les meilleurs marché de la Région

VOIR LES PRIX !!

La Vie Sportive

FOOT-BALL ASSOCIATION

LES CHAMPIONNATS DU NORD

Les premiers résultats

Comme nous l'avions annoncé, c'est dimanche dernier que se sont disputés les premiers matches des championnats du Nord de toutes séries. En voici les résultats :

1ère Série. — A Calais, R. C. de Calais (1) bat U. S. de Malo (1), par 6 à 0.

O. Lillois bat R. C. Roubaix, 6 à 1.

U. S. Tourcoing bat S. Roubaix, 3 à 0.

R. C. d'Arras est battu par U. S. Boulonnaise, 6 à 0.

2ème Série promotion. — A Boulogne, O. Boulonnais (1) bat Stade Dunkerquois (1), par 10 à 0.

F. C. S. Roubaix, bat U. S. Pérenchies, 4 à 3.

Série B. — A Calais, S. O. Calaisien bat S. C. St-Pol-s-mer, par 8 à 1.

S. F. C. Boulogne, bat C. S. Watten, par 13 à 0.

U. A. Marquise bat U. A. Audomaroise par 12 à 1.

Équipes secondes. — A Malo, R. C. Calais bat U. S. Malo, par 5 à 3.

A Dunkerque, S. O. Calaisien bat S. Dunkerquois, par 1 à 0.

U. S. Boulonnaise, bat U. A. Marquise, par 5 à 0.

U. S. Calais, bat S. F. C. Boulogne, par 8 à 4.

Équipes troisièmes. — A Calais, R. C. Calais bat U. S. Malo, par 5 à 0.

U. S. Boulogne, bat U. S. Calais, par 6 à 0.

Équipes quatrièmes. — A Malo, U. S. Malo bat R. C. Calais, par 4 à 3.

Première journée !

Ce fut une bien mauvaise journée pour nos couleurs que cette première des championnats.

Tandis qu'en 1ère série, Malo (1) se faisait

La PHARMACIE Edouard LEBEVRE

7, Place Jean-Bart

Est la plus importante de la région et vend à des prix très réduits des médicaments de tout premier choix.

Dépôt des Pilules RENOR

Pour les maux de reins, gouttes, rhumatisme, gravelle, affections des reins et de la vessie.

BANDAGES - OPTIQUE MEDICALE

TELEPHONE 479

battre à Calais par le R. C. Calais (1) par 6 à 0, en série promotion. le Stade (1) se faisait écraser à Boulogne par l'O. Boulonnais (1), par 10 à 0.

En série B, le S. C. St-Polois (1), éprouvait également la défaite par le S. O. Calaisien, et ce par 8 à 1.

En équipes secondes, l'U. S. de Malo (2), était battue à Malo de 5 à 3, par le R. C. de Calais ; et le S. O. Calaisien battait à Dunkerque le Stade (2), par 1 à 0.

En équipes troisièmes, l'U. S. de Malo (3) essuyait une défaite du R. C. de Calais, par 5 à 0.

Seule, l'équipe 4 de l'U. S. de Malo, battait difficilement sur le terrain des Glacis l'équipe correspondante du R. C. de Calais, par 4 à 3.

Le bilan de la journée est donc, sur 7 matches joués par nos équipes locales, de 6 défaites et une victoire.

Que dire après de pareils résultats ? Des excuses, il y en a, et de sérieuses ; mais enfin !

Récriminer, il est trop tard ; et puis, à quoi cela servirait-il ?

Essayons de digérer quand même ces amères pilules ; en formulant le petit espoir (oh ! bien petit), qu'aujourd'hui nos locaux se reprendront, et auront à cœur de conduire leurs couleurs à la victoire.

La journée d'aujourd'hui

et nos pronostics

Aujourd'hui, deuxième journée des championnats. Voici les matches que disputeront nos équipes locales.

1ère Série. — A Roubaix, Stade Roubaixien (1), contre U. S. de Malo (1).

Victoire probable des Roubaixiens.

Série promotion. — A Dunkerque, Stade Dunkerquois (1), contre F. C. S. Roubaix (1).

Je prévois un match nul ou un léger avantage aux Stadistes.

Série B. — A St-Pol-s-Mer, S. C. St-Polois (1), contre U. A. St-Omer (1).

Un léger avantage aux Audomarois est à prévoir.

Équipes secondes. — A Malo, U. S. Malo (2), contre U. S. Calais (2).

Les Malouins doivent gagner ce match. A Marquise, U. A. Marquise (2), contre S. Dunkerquois (2).

Un match nul ou un léger avantage aux Stadistes est à prévoir.

Les amateurs de foot-ball de notre ville auront donc le choix aujourd'hui.

Au terrain de la Victoire, à 3 heures de l'après-midi, on assistera à l'intéressante rencontre du Stade (1), et du F. C. S. Roubaix (1).

A la même heure, au terrain de l'Avenue de la Mer à St-Pol, la 1ère équipe St-Poloise rencontrera l'U. A. de St-Omer (1), et ce match promet d'être très mouvementé.

Enfin, à 3 heures également, sur les Glacis de Malo, l'U. S. de Malo (2) matchera l'U. S. de Calais (2). Encore une partie qui sera très disputée et qui attirera un bon nombre de sportmen.

Bonne chance à tous nos footballeurs !

G. DEC.

A TRAVERS TOUT

M. René Fichaux, Commandant le Bataillon des Sapeurs-Pompiers de la ville de Dunkerque, vient de recevoir de la Compagnie des entrepôts et magasins généraux de Paris, la lettre suivante :

Paris, le 21 Octobre 1912.

Commandant, Nous avons l'honneur de vous adresser nos bien sincères remerciements pour le concours que vous nous avez apporté personnellement au cours de l'incendie de nos magasins.

Nos remerciements s'adressent également à la Compagnie que vous commandez, dont la vigilance et l'activité ont aidé puissamment à limiter le sinistre.

Veillez agréer, Commandant, l'assurance de notre considération très distinguée.

L'administrateur délégué,

(Signé) : FRAPPARD.

La Fête de la Saint-Martin A DUNKERQUE

A l'occasion de cette fête il y aura trois concours spéciaux : 1° lanternes monumentales ; 2° lanternes originales ; 3° betteraves artistiques.

Il n'y aura pas de cortège pour éviter les accidents.

Une distribution de footlaers sera faite aux concurrents.

A ROSENDAEL

Comme les années précédentes, il y aura un concours de lanternes monumentales, originales et betteraves artistiques.

Oui mais !!

AUX DEUX NÈGRES

2, Rue de l'Église

habille mieux

Aux Nouveautés Parisiennes

4, Rue de l'Église

MODES, FOURNITURES pour MODES
CHAPEAUX RÉCLAME

4,50 — 6,50 — 9,50 et au-dessus

C'EST POUR CE SOIR

Oui, c'est ce soir 27 Octobre, à 8 heures très précises, que s'ouvrira le magnifique concert des Facteurs des P. T. T., dans la Salle « L'Avenir ».

D'après les rumeurs qui circulent en ville, où l'on ne parle que de ce concert, il se pourrait que la salle soit trop petite pour contenir tout le monde qui a envie de s'y rendre.

Nous conseillons donc d'y aller très tôt, les portes s'ouvriront à 7 h. 1/2 et le concert commencera à 8 heures précises.

Voici le programme :

Première Partie. — 1. Chansonnette de genre, M. Malavialle ; 2. Les Professions Féminines, monologue de Auzonne Victor, Mlle Rachel Corion ; 3. M. G. Olive, dans son répertoire ; 4. Le Hannebon, monologue comique de Paul Billaud, M. M.-A. Anquet ; 5. La Juive, F. Halévy, M. C. Elleboode ; 6. Entrée des Clowns Musicaux Cokey et Ricko ; *La Dette et la Dot*, Saynette en 1 acte d'Henri Lavedan de l'Académie Française.

Deuxième Partie. — 1 a) Le Sire de Coucy, ouverture pour piano, musique d'Ed. Vanherkel. b) Trianon, gavotte pour piano, musique de G. Calippe ; 2. La Cantinière de Gravelotte, Victor Hugo, Mlle Rachel Corion ; 3. Chansonnette de genre, M. Malavialle ; 4. Waterloo, Victor Hugo, M. A. Anquet ; 5. Le Mage, J. Massenet, M. C. Elleboode ; 6. Lafargue dans son répertoire ; 7. *Un Mari pour 30 centimes*, vaudeville.

A l'issue du concert, bal sous la direction de M. G. Chandelier.

L'Homme le plus chic mal cravaté perd son élégance.

L'homme élégant achète ses cravates chez "BENOIT"

Aux Écoles des Beaux-Arts

Dimanche 27 Octobre 1912, à 10 heures du matin, salle Ste-Cécile, Distribution des Prix aux Elèves des Ecoles Communales des Beaux-Arts.

Programme du Concert donné par les Elèves de l'Ecole Communale de Musique :

1. Samuel David, Mlle Sylvia, orchestre. (L'orchestre, sous la direction de M. Ad. Néerman, est composé de MM. les Professeurs, de quelques anciens élèves et des élèves actuels de l'école) ; 2. Brepant, fantaisie pour clarinette. Brulé Marius. Classe de M. Melsen, officier d'Académie ; 3. Gounod, Berceuse à deux voix, Mlles Sickersen et Malésieux. Cours de chant, professeur, Mme G. Rose ; 4. Haydn, Fragments du 11^e quatuor, 1^{er} violon Vandenberghe, 2^e violon Naessen, alto Chinot, violoncelle C. Coddée. Classes de MM. Théry et Rots ; 5. Rossini, grand duo pour flûte et hautbois sur des motifs de Guillaume Tell, Gervais Léon, prix d'honneur. Classe de M. E. Vincke. R. Darcourt. Classe de M. Rouzéré ; 6. Ganne, Menuet Pompeux, orchestre ; 7. Pessard, Tout est lumière, mélodie, Mlle Cappellet. Cours de chant, professeur Mme G. Rose ; 8. Rode, 8^e Concerto pour violon, Vandenberghe, prix d'honneur. Classe de M. Théry, officier de l'Instruction Publique ; 9. Demersseman, grand solo de flûte sur une mélo-

FER, QUINCAILLERIE, MÉNAGE

Auguste BONNEAU - Directeur : Jules VANDOME

61, Rue du Collège, 61 - DUNKERQUE

Spécialités pour Usines, Plombiers, Tapissiers, Entrepreneurs, Quincailliers
VENDANT A DES PRIX INCONNUS JUSQU'A CE JOUR

THÉÂTRE MUNICIPAL DE DUNKERQUE

Direction SABIN-BRESSY

Bureau : 5 h. 0/0 VENDREDI 1^{er} NOVEMBRE 1912 Rideau : 5 h. 1/2

A l'occasion de la Toussaint, Représentation de Gala, avec le concours de :

Mademoiselle LEMEURE

Mezzo-Soprano du Manathan - Opéra de New-York

Le Chemineau

Pièce en 5 actes de RICHEPIN

1^{er} acte, *Le chemineau dans les champs de Maître Pierre* ; 2^e acte, *La Toinette et son fils sont malheureux dans l'humble ferme de François* ; 3^e acte, *Le chemineau revient voir la Toinette et retrouve un fils* ; 4^e acte, *Le chemineau part de chez la Toinette et s'éloigne* ; 5^e acte, *Va chemineau ! chemine !*

Le Chemineau....	MM. DAULNAY	Toinette.....	Mmes DAULNAY.
François.....	MARQUÉS	Catherine.....	BADIN.
Maître Pierre.....	DANYEL	Aline.....	DEL.
Toinet.....	DELORME	1 ^{er} Lugnot.....	ROBERT.
Martin.....	VALLETTE.	2 ^e Lugnot.....	SILVA.
Thomas.....	SUIRE.	3 ^e Lugnot.....	DEL.

WERTHER

Drame lyrique en 3 actes et 4 tableaux, d'après GÖTTE

de MM. E. BLAU, P. MILLIET et G. HARTMAN. Musique de MASSENET

1^{er} acte, *l'Hermitage* ; 2^e acte, *Charlotte et Werther* ; 3^e acte, *le Retour* ; 4^e acte, *la mort de Werther*.

Werther.....	MM. St-AUBRY	Charlotte.....	Mmes LEMEURE
Albert.....	MASSOT	Sophie.....	RYHARD.
Le Bailli.....	BARDOU	Johann.....	MM. VIELVOYE
Schmit.....	GASTARTY.	Brulman.....	GILTAY.
	Kaetcheu — Mlle ROBERT		

OCTAVE ou beaucoup de buis pour rien

Comédie en Un acte, par Yves MIRANDE et Henri GÉROULE

Octave.....	MM. VALLETTE	Suzanne.....	Mmes DEL.
Henri.....	DELORME.	L'employé des P.T.T.M.	DANYEL
Jean.....	VAUDRÉT		

Ordre du Spectacle : 1. *Le Chemineau* ; 2. à 9 heures, *Werther* ; 3. *Octave*.

Dimanche 3 Novembre, Inauguration des Matinées à Prix réduits

à 2 heures, **SI J'ETAIS ROI** Opéra-Comique en 3 actes à 6 heures, **LA JOUEUSE D'ORGUE** Drame à Grand spectacle

LA PETITE MARIÉE, Opérette.

TOUS LES DIMANCHES

au **PETIT CASINO** chez **LEURETTE**

ancien Etablissement DEUDON

CONCERT - CINEMA (Vues spéciales de la Maison Pathé)

SAINT-POL-SUR-MER

Le Concert du Cercle Républicain

Tous nos lecteurs qui ont eu le plaisir de pouvoir assister, Dimanche dernier, au grand concert organisé par le Cercle Républicain de St-Pol, au profit de ses œuvres de bienfaisance, nous sauront gré de publier ici un compte-rendu succinct de cette fête qui obtint un grand succès. La salle l'Ermon « Au Grand St-Pol » était comble quand l'orchestre enleva, d'une façon superbe, la marche de Pompilio « Honneur à Eux ».

Les organisateurs s'étaient assurés le concours de la société dramatique et symphonique « La Marguerite », déjà si avantageusement connue à Dunkerque et qui ne tardera pas, nous en sommes certains, d'acquiescer une belle réputation.

Avant de parler du Concert, disons que l'orchestre était dirigé par le sympathique M. Gontier et qu'à la tête de sa phalange artistique ce chef a su déchaîner les applaudissements unanimes des spectateurs. « Spanilla » une ravissante polka et une jolie valse intitulée « La Roulotte de Monte-Carlo » ont été très artistiquement rendues et ont charmé le public.

Tout à tour défilèrent sur la scène M. F. Manoir, ténor, qui chanta à la perfection « Lou-loute » et « Mimi d'amour » ; M. L. Beyhammer, désopilant dans sa pochade musicale ayant pour titre « Solfège et charcuterie » ; M. Demart, comique grime, ayant un jeu et des qualités réellement originales et particulières et qui se fit applaudir dans « Vive le Roi » « Loufoque » etc.

M. Mailloche, comique de genre, ouvrit le feu à la seconde partie avec « Une Causerie sur le mariage » et « Aoh yes how do you do ». Vint ensuite un tout jeune, qui n'est cependant plus un novice. Julien Fonton, est déjà un comique très amusant. Il fera son chemin nous en sommes certains. La charmante « Mélodie d'Amour » fut chantée par M. Debruyne, qui possède une belle voix de baryton. Le succès qu'il a obtenu était bien mérité.

Patate 1^{er} a déchainé de grands éclats de rires et ses chansons classiques furent applaudies à tout rompre. Son répertoire des mieux choisis et qu'il débita avec entrain, se composait de « Quand on aime », « Leurs qualités » et le célèbre « Macaroni ». Les spectateurs n'en avaient pas assez et voulaient encore rire.

Une comédie très fine de Labiche, « Les 37 sous de Montaudin », fut lestement enlevée et fit apprécier le talent artistique de MM. L. Beyhammer, Th. Beyhammer, F. Manoir, Cabodts, H. Degrand et V. Melsen.

Après le concert, M. Gontier céda la baguette de chef d'orchestre à M. Garein, pour l'ouverture du bal.

En résumé, ce magnifique concert et ce bal animé, ont été organisés avec soin. Le succès de la fête restera longtemps présent à la mémoire de toutes les personnes qui y assistèrent.

M. Dewulf, Conseiller Municipal, Président du Cercle Républicain, remercia tous les artistes pour leur concours dévoué. Il se plut cependant à adresser des félicitations toutes spéciales à l'un d'eux, M. Beyhammer fils, qui vient d'obtenir un brillant succès au Conservatoire de Lille.

Pour que notre compte-rendu soit complet, nous devons noter aussi que M. le Maire de St-Pol, pour prouver tout l'intérêt qu'il porte au Cercle assistait à la fête, entouré de ses adjoints et de plusieurs conseillers municipaux. Il ne manqua pas de féliciter chaudement les organisateurs et répondit à l'allocution charmante prononcée par M. Auguste Dewulf.

A notre tour, nous félicitons M. Beyhammer et lui souhaitons bonne chance dans la carrière artistique qu'il se promet d'embrancher.

Le Gérant : MAURICE CHAGNON

Imprimerie Spéciale de Dunkerque-l'Hiver
5, rue des Sœurs-Blanches

AU CHAT NOIR

4, Place de la République -- DUNKERQUE

MAISON DE CONFIANCE - ATELIER DE RÉPARATIONS - PRIX-FIXE

CHAUSSURES DE LUXE & DE FATIGUE

La Maison vendant à des Prix modérés

n'accepte aucun Bon d'Épargne

Une Prime est offerte à tout acheteur de 5 Francs

die de Chopin, P. Coloos, prix d'honneur. Classe de M. Vincke ; 10. Sonnekud, 2^e Marche de Fête, orchestre.

Le piano d'accompagnement sera tenu par M. Emile Bollaert, Officier de l'Instruction Publique.

Si vous voulez être servi de confiance et à bon marché adressez-vous à la Maison

Paul CORBU

Draperies, Nouveautés et Tissus garantis intachables

Ne pas confondre, bien remarquer le prénom Paul, 13, rue Thévenet, Dunkerque Spécialité pour Deuil — Maison de confiance

Ne remettez pas au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même

Goûtez le TONI KOLA SÉCRESTAT

Concessionnaire : Albert BOSSAERT — DUNKERQUE

AU COMITÉ DES DAMES PATRONESSES des Ecoles Maternelles

Le Comité vient d'arrêter le programme de la représentation de gala qui sera donnée par souscription au Théâtre Municipal, le samedi 16 novembre 1912.

Une troupe hors pair interprétera « le Duel », pièce en 3 actes de M. Henri Lavedan, de l'Académie Française, le succès sans

précédent de la Comédie Française et « En visite », une comédie en un acte également de M. Henri Lavedan.

Les rôles principaux seront tenus par : Mme Monys-Prad, du Vaudeville ; M. Paul Chevalet, ex pensionnaire de l'Odéon et du Théâtre Sarah Bernardt ; M. Jean Biener, du Théâtre Sarah Bernardt ; Desmarts, de l'Odéon.

Le prix des places est fixé ainsi : Premières (fauteuils de balcon, fauteuils d'orchestre,

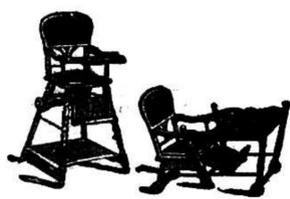
avant-scènes et loges de premières, baignoires et premières rangées du parterre, 5 fr. ; deuxièmes (avant-scènes et loges de seconde), 3 francs ; Parterre (les dames sont admises au parterre), 3 fr. ; deuxièmes galeries, 2 francs ; troisièmes, 1 franc ; quatrièmes, cinquante centimes.

Imprimés

5, Rue des Sœurs-Blanches

PRIX MODÉRÉS

LES MEILLEURS VINS SE TROUVENT « AUX CAVES DE FRANCE » 15, RUE DES BASSINS - DUNKERQUE



Cycles
de TOUTES MARQUES
de route, course et tourisme



Agence Générale des CYCLES & MACHINES A COUDRE MAJESTIC

F. PLESSIET 38, Rue de l'Eglise
- DUNKERQUE -

Spécialité de Chaises
à transformations pour enfants



Choix considérable
de VOITURES
d'enfants

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUS

Grand choix de Machines à coudre
modèle garanti 5 ans - 125 Francs
avec coffret et 2 tiroirs



Représentant direct des Usines — Fournisseur de la Ville et de la Police Municipale — Fournisseur de l'Union Economique — Vente à Crédit aux Prix du Comptant

Au Bon Génie
ON Y VEND DE TOUT
A CRÉDIT
aux mêmes Prix qu'au Comptant
S'adresser :
51, Quai des Hollandais - DUNKERQUE
On se rend à Domicile
& Catalogue est envoyé sur demande
PRIME A TOUT ACHETEUR

PAPETERIE
- PARFUMERIE -
ARTICLES FANTAISIE
VOIR LES PRIX
1, Rue de la Couronne

Plomberie d'Eau et de Gaz
Salles de Bains - Pompes - Zingage
Toitures d'Ardoises
Terrasses en ciment volcanique
Matériel d'Incendie et d'épouillage (Location)
Constructeur Breveté
Paul LECOMTE, 22, rue Louis-Vanraet
MALO-LES-BAINS

Au Bon Marché
Léon GUILBERT - 6 & 8, Rue des Bassins - DUNKERQUE

GRANDE MAISON DE TAILLEURS
possédant d'immenses assortiments de Confections pour hommes et
enfants et vendant aux prix des Maisons de gros
Grand choix de Vêtements pour Ecoliers, Pardessus, Paletots et Vareuses
formes nouvelles, Pardessus de Voyage,
Imperméables, Pélerines lorraines, Fourrures, Vestons en cuir souple, etc.
ARTICLES DE TRAVAIL POUR TOUS LES CORPS DE MÉTIERS
Les Ventes se font de confiance à prix fixes, marqués en chiffres connus
LES DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS FERMÉ A 2 HEURES

Ateliers de Reliures et de Cartonnages
Louis DELANEZ
18 bis, Rue des Pierres - DUNKERQUE
Reliures d'Amateurs et de Luxe
Reliure pour Musique s'ouvrant à volonté
Registres en tous genres
Bottes de bureau sur mesure

DROGUERIE DE LA MARINE
LAMBRECHT-VANDEWALLE
Rue du Quai, 10 - Dunkerque
GROS ET DÉTAIL

Allez visiter les Magasins
du « **Pèle-Mêle** »
13, Rue des Bassins - Dunkerque
Vente-Réclame de toutes espèces de marchandises
Tous les huit jours soldes nouveaux
ENTRÉE LIBRE

Voulez-vous Acheter
(A CRÉDIT)
au Prix réel du **COMPTANT**
OU il vous **PLAIT**
adressez-vous à
L'UNION ÉCONOMIQUE
BUREAUX : 4, rue des Vieux Remparts. 4
DUNKERQUE

PHOTO OLYVE
Rue Faulconnier, 1 bis
En face de l'Hôtel-de-Ville
Portraits en tous genres
Agrandissements
Cartes Postales

A. CORNOIS
36, Rue Neuve
CRÉDIT A TOUS
DISCRÉTION
ABSOLUE

CHAPELLERIE
LECLAIRE André
Ancienne Maison BARBEZ
Spécialités, Articles pour Enfants
8, Rue des Vieux-Quartiers
DUNKERQUE

BUVETTE du THÉÂTRE
Gustave DEBACKER
CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX
Bière Seize-Delplace

Estaminet H^{ri} DEWAELE
Anciennement Café Léonard
Place du Théâtre
Bière de Quillacq

MODES & FOURNITURES
Les Ateliers de M^{mes} BOCKELÉE et
TAHON, sont transférés "Au Muguet"
61, Rue Neuve, à Dunkerque.
Chapeaux et arrangements, Couron-
nes et Voiles pour Mariées. Spécialité
de Deuils.

MESDAMES, dans tous les cas, consultez
Mlle A. CŒUGNIET SAGE-FEMME
(11e année, Ex-interne de la Maternité de Paris
Diplômée de la Faculté de Médecine de Lille
Titulaire du Bureau de Bienfaisance
reçoit pensionnaires, discrétion absolue, place nourrices
enfants, adopte. Traite maladie de la femme Consultations
tous les jours à toute heure.
11, Place de la Mairie - ROSENDABL

DEWAILLY
OPTICIEN
19, Place Jean-Bart, 19
Jumelles de Théâtre en élégant
sac peluché à 4 fr. 95
Lunettes - Baromètres - Thermomètres

Bazar Populaire
16, Rue de la Couronne
Anciennement rue Neuve - DUNKERQUE
Charles LARKIN
Rayon Réclame à 10 centimes - Grand Choix de
Verrerie pour Cafetiers, Limonadiers, Restaurateurs, etc
Porcelaines, Faïences, Manchons et Verres pour Gaz.
ENTRÉE LIBRE

MACHINES A COUDRE "TÉLEGRAM"
VENTE & REPARATIONS DE BICYCLETTES
EMAILLAGE et NICKELAGE
Vente de tous accessoires de Vélos
Henri VERSAVEL
MÉCANICIEN
2, Rue des Criques - SAINT-POL-S-MER
Concessionnaire de toutes marques sur demande - Prix modérés

Parapluies - Ombrelles
Cannes
LOORIUS-SALENGRO
3, Rue de la Couronne, 3 - DUNKERQUE
Recouvrages en 2 heures
RÉPARATIONS de toutes PROVENANCES
- PRIX MODÉRÉS -

Café de l'OPÉRA
Place du Théâtre
tenu par **M. HUBERT**
Consommations de 1^{er} Choix
Bière de QUILLACQ à 0.10 la chope

Maurice BAR
11, Rue Alexandre III, 11
Seul vendeur pour la
Région des marques
Erard, Gaveau,
Klein et corres-
pondant de toutes
les grandes
marques.

LE SIROP DE L'ABBAYE
Couvent Sancta Paulo
Guérit la Toux - Guérit l'Asthme
Dépôt Général :
PHARMACIE KERFYSER
1, Rue Alexandre III, 1 - DUNKERQUE

Quincaillerie DUFOUR Frères
16, Rue Alexandre III - DUNKERQUE - Téléphone 198
Ménage, Chauffage, Installation de Salles de Bains, Eau et Gaz, Articles de cave
Coffres-forts Bauche, Vélocipèdes Peugeot, Articles de plage et de jardin
Bancs, Chaises, Tables, Parasols, Eclairage, Sonnerie électrique, Force motrice
- LIVRAISON A DOMICILE -

UN CRIME VA ÊTRE COMMIS (2)
Pièce en un acte de FELERN
M^{me} POIVRE
A vous surtout, ma poulette... Regardez-
vous dans la glace... vous êtes quasiment
aussi blanche que mon mouchoir de poche
des dimanches !
ZÉLIE
Vous trouvez ?
M^{me} POIVRE
Vous, vous êtes une petite cachottière !...
Je parie qu'il vous a grondée avant de se
coucher, le Capitaine !... Un brave et digne
maître, hein ?... Et encore un beau brin
d'homme, tout retraité qu'il est !... Dites
donc, ma jolie ?... (Elle boit une gorgée),
m'est-avis que vous devriez vous faire épou-
sér... Il a de l'argent placé, à ce que m'a dit

la femme de l'épicier. (Elle boit une autre
gorgée). A la vôtre !
ZÉLIE (qui s'est appuyée sur la table
depuis quelques instants)
Asseyez-vous, Mme Poivre... faites com-
me moi (Elle se laisse choir sur une chaise).
M^{me} POIVRE (s'asseyant)
C'est pas d'abus... (puis continuant sa
pensée) Et m'est avis également qu'il ferait le
bonheur d'une jeunesse comme vous...
Pensez-donc, devenir la femme d'un capitaine
retraité !... et être à son bras quand il est en
uniforme dans les cérémonies ! Fichtre !
(Elle achève son verre).
ZÉLIE
Vous voulez rire, M^{me} Poivre ?
M^{me} POIVRE (montrant les verres)
Hé ! vous aviez mis un verre de trop...
C'était-il le petit verre du Capitaine ?... Faut-
il parier ou faut-il pas parier qu'il trinque
souvent avec vous, le Capitaine ?... Vous
savez, une concierge, c'est comme un curé,
c'est comme un médecin, c'est comme un

margitrat... on peut tout lui dire... ses
oreilles, c'est des tombeaux !... C'était pour
le Capitaine, le troisième petit verre, hein !
ma biche ?
ZÉLIE
Le verre est pour Jules, mon cousin... Je
dois aller au bal, à minuit... avec lui... (Elle
regarde de temps en temps vers la porte de la
chambre).
M^{me} POIVRE
Dites donc, ma belle enfant, c'est-il un
cousin cousinant ou c'est-il pas un cousin
cousinant, M. Jules ?... Vrai de vrai ? C'est un
cousin cousinant, aussi vrai que nous som-
mes deux à boire l'anisette du Capitaine ?...
Voulez-vous bien ne pas regarder sans cesse
du côté de la chambre du Capitaine !...
Laissez donc, il n'entend rien, le Capitaine !...
Voyons, est-ce un cousin cousinant ?
ZÉLIE
C'est un cousin cousinant... Il est du côté
de Nantes... Nous habitions le même villa-
ge... Je l'ai retrouvé à Paris... et mainte-
nant je ne peux plus... (Elle se met à
pleurer).

M^{me} POIVRE
Voulez-vous bien ne pas pleurer !... Le
village !... Je sais, ça mouille les yeux, mais
c'est pas une raison... Alors, c'est un vrai
cousin cousinant...
ZÉLIE (remplissant les deux verres)
... Un autre petit verre, Mme Poivre !
M^{me} POIVRE
Merci et à la vôtre ! (Elle boit quelques
gorgées) Moi, mon amour, je ne veux point
vous chagriner, mais il a des yeux, votre
Jules !... il a des yeux qui ne me reviennent
point... et une cravate... et une casquette...
ZÉLIE
Vous trouvez, Mme Poivre ?
M^{me} POIVRE
Vrai de vrai ! comme je suis la veuve de
défunt Poivre, moi, à votre place, j'aurais de
la méfiance. (Elle boit).
ZÉLIE
Vous croyez, Mme Poivre ?
(à suivre)
(Voir notre numéro du 20 Octobre)